L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
VENDREDI 8 JUIN 1883.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après et directement l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

R. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
...RUE DU CANAL.......150
près Baronne.
Vis-à-vis du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix ... 25 ...

Viennent d'être reçus de France,
DE BEAUX
VERRES.
meilleures qualités, Cristal de Roche.
Véritables verres-cailloux.
E. CLAUDEL
Opticien,
rue du Canal, près Camp.
—1r

Mme BONOMO, sage-femme, ... 146 St Louis et 101 Bourbon, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec l'époque. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande ...

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
(Southern Insurance Company of New Orleans.)

Bureau, 31 rue du Camp,
Entre Commune et Gravier.

CAPITAL - - - - - $300,000

ERNEST MILTENBERGER.......Président
H. GALLY.......Vice-Président
SCOTT McGEHEE.......Secrétaire

DIRECTEURS:

Emile L. Carrière,	Louis Bush,
J. J. Gidière,	G. P. Harrison,
B. F. Chambers,	D. Fatjo,
Gilbert H. Green,	H. B. Shropah,
M. Schwabacher,	J. Dufilho,
J. A. Lafaye,	J. H. Menge,
John T. Moore, jr,	P. A. Villeré,
Adolph Meyer,	Geo. H. Dunbar,
R. L. Forstall,	F. G. Ernst,
Joseph David	I. Hernsheim
D. A. S. Vaught,	B. Beltran,
L. Lacassagne,	Henry Lehmann

Thos. J. Woodward.

L'attention des assurés est respectueusement appelée sur les avantages que leur offre cette Compagnie, savoir:

1° Elle assure contre l'incendie et les désastres de rivières et de mere aux taux les plus modérés courants et de tarif.

2° Le fonds-capital ne porte un intérêt que de six (6) pour cent par an qu'il peut facilement obtenir par des placements, n'exigeant pas ainsi, pour le payer, qu'il soit rien déduit des profits des affaires de la Compagnie—un grand avantage, attendu que la moitié desdits profits échoit aux assurés, ainsi qu'il en est donné l'explication plus bas.

3° En outre de l'escompte comptant qu'il est d'usage d'accorder, la Compagnie distribue, à la fin de chaque année fiscale, CINQUANTE (50) POUR CENT de ses profits nets "pro rata" parmi TOUS ses assurés, sur le montant des primes actuellement payées. 20 nov—6mD

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT
PETER ANDERSON.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif.......$4,407,800 24
Passif.......2,670,383 51

Surplus.......$1,737,416 73

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1882.
18nov—1an—v.a

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de ...) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

SAINT-GERMAIN, Bonneau, mercredi, 13 juin
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 20 juin.

Prix du passage pour le Havre. Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe.......$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
34 rue Carondelet

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf) le 28 avril.
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) le 29 mai
1re Chambre, $80. Entrepont $26
F. Le Bouleanger, 46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | Funch, Edye & Co., 27 South William St, Agents généraux.
Agent à la Nouvelle-Orléans, L. A. FOURNIER, No 168 rue Gravier. 1er août—1an

North German Lloyd.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE, SOUTHAMPTON ET HAVANE.

Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers, l'automne prochain, comme suit:

	De Brême	de la Nlle-Orléans
Steamer ———	3 sept.	Vers le ———
Steamer ———	6 oct.	Vers le ———

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45
De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix, 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:
De Brême à Galveston $38 00

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départ et le prix du passage.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les consignés.
Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie,
3juin— 42 rue de l'Union.

LIGNE ANCHOR
—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans,
Le beau vapeur ...
de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée ce destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont: de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le — courante. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.
Les importateurs feront bien de transmettre par le câble, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.
Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à
MM. FORSTALL, CLAYTON & CO.
16sept— 173 rue de la Commune.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI 13 juin, A. M. ...
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. C.
Passage—Cabine.......$40
Entrepont.......20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

Barcelone et Marseille.
LIGNE VIDAL DE STEAMSHIPS.
Le magnifique steamer espagnol de première classe
ANNA DE SALA,
F. De LEZAMA, Capitaine,
partira pour les susdits ports vers le 15 de ce mois.
Pour fret ou passage, s'adresser à
S. V. FORNARIS & CO.,
3juin 153 rue Commune.

POUR LA HAVANE.
Packet régulier entre la Nouvelle-Orléans et la Havane.
Le A. 1. brick espagnol
ANA FAURA,
Capitaine Ygartua,
est attendu et partira pour la Havane le ou aux environs du 1er juin prochain.
Pour fret ou passage, s'adresser à
G. CORRAL & CO.,
20 mai—15f Agents, 57 rue Douane.

MANDEVILLE et COVINGTON
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'ÉTÉ.
COMMENÇANT LE 1er MAI 1883.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées: TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Old Landing.......1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing.......4 p. m.

EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing.......8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing.......7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.......6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville.......6 p. m.

RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis.......5 a. m.
Laissera Old Landing mardis et vendredis.......6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche.......3 p. m.
L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET, aller ou retour, 50 cts
Prix de l'excursion, aller et retour, 50c
Moitié pour les enfants.
Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
1 mai 33 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.
Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.
A partir de DIMANCHE, 13 mai, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG.	DE LA VILLE.
5:20.......a. m.	5:50.......a. m.
6:20.......a. m.	7:00.......a. m.
7:20.......a. m.	8:00.......a. m.
8:45.......a. m.	9:30.......a. m.
10:00.......a. m.	11:00.......a. m.
11:30.......a. m.	1:00.......p. m.
2:00.......p. m.	2:00.......p. m.

et toutes les demi-heures jusqu'à 8:30 p. m.
Le dernier train quittera Milneburg à 9:30 p. m.
la ville à 10:00 p. m.
Les trains partiront de la gare des Champs-Elysées.
Les heures sont celles de la ville.
J. T. HARAHAN, Président.
17 mai—

NLLE-ORLEANS, TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD, Southern Pacific Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—COMPOSEE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad, G. H. & S. A. system, Southern Pacific Railway.

Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.. 7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston.......12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans... 6:15 P. M.
Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie....... 4:45 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston....... 3:30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans....... 6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans....... 6:50 P. M.
Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.
Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic manager 17mai—1an

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.

Is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.
California express leaves New Orleans from Morgans Depot, foot of Esplanade street, at 8 A. M. Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.
Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 3 P. M. and stops at all plantations.
Through express arrives at New Orleans at the foot of Esplanade street via Morgan Line, at 5:40 P. M.
Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 11:40A. M.
Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.
For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Thalia street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH,
Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER,
General Passenger Agent, St Louis, Mo.
H. M. HOXIE,
Third Vice President, St Louis, Mo.
2 déc—

Route du Sud pour la Californie
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacific
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.

C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.
L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans part de la gare de Morgan, au pied de la rue Esplanade à 7:15 du matin.
Des Chars dortoir-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.
Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans au pied de la rue Terpsichore à 3 heures de l'après-midi et s'arrête à toutes les habitations.
L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Esplanade, via la ligne de Morgan, à 4 heures 45 de l'après-midi.
Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 11 heures 40 minutes du matin.
Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Thalie.
A. S. GRAHAM,
Agent au Dépôt des Billets,
B. W. McCULLOUGH,
Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
A. C. TOWNSEND,
Agent Général au Dépôt des Passagers, St Louis, Mo.
H. M. HOXIE,
3e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO PENSACOLA, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY CINCINNATI, ST.-LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	6:23 a. m.	9:57 p. m.
Coast accomodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:12 p. m.	9:32 a. m.
Sunday Excursion	7:15 a. m.	9:12 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Drawing Room Cars attached to Coast train.
Fare 25 cts each way.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
From New-Orleans to Bladen Springs and return $14 55.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A PENSACOLE, SAVANNAH, NASHVILLE LOUISVILLE MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	6:23 a. m.	9:57 p. m.
Côte accomodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6:12 p. m.	9:32 a. m.
Excursion du dimanche	7:15 a. m.	9:12 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train
Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
De la Nlle-Orléans à Bladen Springs, aller et retour $14 55.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

CHEMINS DE FER

Grande Route de Jackson.
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
LIGNE STANDARD GAUGE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
A partir du dimanche, 27 mai 1883.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 2. 9 15 A. M	Express No 1 7:00 A. M.
Express No 3. 5:30 P. M	Expr No 3. 10:45 A. M.
Excursion du dimanche No 12....7:30 A. M.	Excursion du dimanche No 11....8:30 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours; Nos 11 et 12 le dimanche seulement.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Asst. Agent Gén. des Pass.
C. M. SHEARE, Surintendant.

Great Jackson Route.
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST.-LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
On and after Sunday, May 27th 1883:
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2. 9:15 A. M	Express No 1. 7:00 A. M
Mail No 3....5:30 P. M.	Express No 3 10:45 A. M
Sunday Excursion No 12....7:30 A. M.	Sunday Excursion No 11....8:30 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily, Nos 11 and 12 Sunday only.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEARE, Superintendent.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St-Louis, est prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile, Ala.

THE MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS,
104.......Canal street.......104

29th ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1882 including unearned premiums on the previous year, on—

Fire risks		$361,979 34
Marine risks		27,993 33
River risks		18,567 09
Total premiums		$308,539 66
Less unearned premiums		76,847 00
Net earned premiums May 31 1882		$331,693 66
Losses paid, on—		
Fire risks	$63,209 00	
Marine risks	7,711 06	
River risks	7,893 06	
Taxes and expenses, less interests	13,126 78	
Reinsurances and return premiums	19,109 16	
		$111,036 17
		$120,947 5
Less judgments paid on all outstanding claims		19,436 76
Profit		$101,510 76

Company say hold the following assets:

Real estate	$252,076
1442 shares New Orleans Water Works Company, 47	67,774
Bank. Railroad and other stocks	66,285 07
Notes secured by mortgage and pledges	151,761 27
Bills receivable	64,170 56
Premium in course of collection	32,652 0
Insurance stocks	1,960 00
Stock of Vallette Dry Dock Co	10,400 00
Stock of Levee Steam Cotton Press	1,680 0
Judgment on mortgage notes	4,225 0
Cash on hand	51,542
	$705,187

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans,
Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1882
JAMES FAHEY, Notary Public.

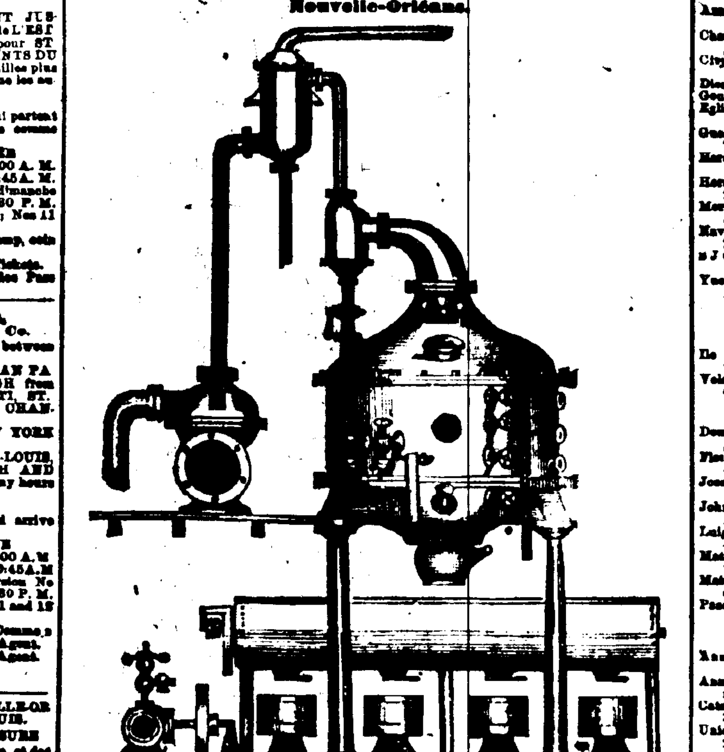
At a meeting of the Board of Directors held on the 12th day of June, 1882, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1882, be paid on the third Monday of July next.

—DIRECTORS—

P. MASPERO,	JNO. B. LALLANDE
M. W. SMITH,	J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO,	PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY,	CHAS. LAFITTE,
JOHN GEDDES,	D. A. CHAFFRAIX.
B. W. TAYLOR.	

... de ... Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet jusqu'à Bourbon, Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dè, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles ... la rue Dryades et la rue ... la ... rue Royale, devant ... Hôtel St.-Louis.

EDWARDS & HAUBTMAN,
Successeurs de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 rue Front, et 21 à 31 rue Delta,
Nouvelle-Orléans.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Thermomètres à sucre, Remonteurs de jus de cannes, Saccharomètres en cuivre et en métal; Refouleurs centrifuges en cuivre et en caoutchouc, Tuyaux en fer et accessoires, de toutes grandeurs jusqu'à 8 pouces de diamètre. Articles en cuivre de toutes grandeurs et dans tous les genres.
Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 40 boucauts par jour. Bacs en fer pour jus, sirop et sucre. Mason Trains, Clarificateurs. Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (Mixers), Chariots à Sucre, Centrifuges, Etc. Satisfaction garantie.
13mai—1mois—DimMaJe

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	2,578 Tx.	Rouen	2,578 Tx
Paris	2,578 Tx.	Bordeaux	2,578 Tx
Hâvre	2,578 Tx.	Marseille	2,578 Tx
Nantes	2,578 Tx.		

Le nouveau Steamship MARSEILLE partira pour le Hâvre vers le 25 juillet et sera suivi par le steamship BORDEAUX vers le 1er août 1883.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Le Steamship MARSEILLE est parti de Bordeaux le 1er juin. Le Steamship BORDEAUX suivra, partant du Hâvre vers le 18 juin, d'Anvers le 25 juin et de Bordeaux le 1er juillet.
La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ses vapeurs par d'autres.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13 avril FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue Commune.

Photographie Artistique.
Galerie de Photographie et de bel Art
—DE—
WASHBURN,
109 RUE DU CANAL - - NOUVELLE-ORLÉANS.

Le plus grand établissement au Sud. Perfection dans tous les départements. Tous les portraits connus de l'art, faits, depuis le plus petit portrait médaillon jusqu'à grandeur d'homme, à l'huile, à l'encre de Chine, au crayon et aux couleurs à l'eau.
Nous faisons une spécialité de copier et de grandir des portraits petits ou passés, et de préserver la ressemblance avec fidélité. Il sera répondu promptement par la Poste aux ordres transmis ou aux informations demandées par la malle.
Nous ne faisons que des travaux supérieurs. Nos prix sont raisonnables. Nous invitons cordialement le public à venir visiter notre galerie—visite qui n'obligera à rien.
Etabli en 1845. WASHBURN, Artiste-Photographe.
2 nov—

FRANTZ & OPITZ,
Coin des rues Royale et Bienville
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.
Nous offrons aussi un assortiment choisi avec sets de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaqué, de Ciseaux pour les dames, etc., etc. Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas de magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—1an

PHARMACIE DUCONGE.
39.......RUE DE CHARTRES.......39
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ
SUCCESSEUR.
LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne.
La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wollen's Dysentery Remedy. 1er sept 82—1an

BUREAU DE PRETS,
OTTO SCHWANER,
17.......RUE BARONNE.......17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, etc. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à rails, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres ateliers, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nos ... sont ... aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 51 rue Carondelet

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis.
1er fév—83—1an.DMJ

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires avec indication du tonnage, des mouillages et de la destination

STEAMERS.
Asturiano Esp. 1127 Echevarria pour——— 30 1er dist, A K Miller &co
Amazon Am, 679 Lewis Laid Up Alger, M L & T RR & SS Co
Chancellor Ang. 1320 Kayle pour Liverpool Alger, Lucas E Moore &co
City of Dallas Am, 479 Leppert pour Belize 15 1er dist, Macheca Bros
Discoverer Ang, 1458 Hughes pour Liverpool
Gouldsboro Lucas E Moore &co
Eglinshire Ang. ——— Wallace pour——— 15 1er dist, Jos. Machoca &co
Gussie Am, 998 Hill Laid Up Alger, M La & T RR & SS Co
Heredia Cos Rican, 241 Price pour———15 1er dist, W D Clarke &co
Herschel Ang, 1274 Braitwaite pour Liverpool 20 1er dist, T & G Forwood
Morgan Am, 587 Brown Laid Up Alger, M La & T RR & SS Co
Navarro Esp. 2515 Aldecoces pour Liverpool 27 1er dist, A K Miller &co
S J Oteri Hond. 513 Pissati pour———15 1er dist, S Oteri & Bro
Yucatan Ang, 1842 Watson pour Liverpool 21 1er dist, T & G Forwood

NAVIRES
Ile Marthe Fr, 1278 Tranchemer pour——— 28 3e dist, A K Miller &co
Veladera Esp. 719 Fent pour——— 3e rue G Corral &co

BARQUES.
Domenico Lanata Ital, 559 Farina pour l'Espagne, 31 1er dist, A K Miller &co
Flora Nor, 494 Neilsen pour Baltique 33 1er dist, Ross Keen & Co
Josefa Formosa Esp 935 Amigo pour Barcelone 1re rue, G Corral &co
John Watt Am, 1108 Sweetser pour Ship Island 36 1er dist, Lucas E Moore &co
Luigia B Ital, 771 Sebastiana pour———44 4e dist, au capitaine
Matanza Ang, 1194 Hosmer pour——— 2e rue, Ross Keen &co
Maitland Nor, 736 Andersen pour Brême 44 4e dist, A K Miller &co
Pasqualino Ita 388, Cafiero pour Lisbonne 35 1er dist, S A Cosulich

BRICKS.
Anna Faura Esp, 205 Ygartua pour——— 18 2e dist, G Corral &co
Annie Austin Ang, 508 Stevens pour le Continent Carrollton. Forstall, Clayton &co
Catalina Col'n, 118 Demetrio en réparation 24 3e dist, au capitaine
Union Mex, 143 Bobadilla pour———17 2e dist, Avendano Bros

GOELETTES
Clara L Dyer Am, 73 Eden pour———Pte Tier, E P Pilsbury Sons
Etta B Sylvester Am, 85 Jackson pour——— Pte Tier, D Cafalu & Son
Fernando Mex, 64 Basso pour———60 4e dist, G Corral &co
Manantico Mex, 168 Twoomy pour——— rue Poydras, Woodward & Wight
Mathilde Kranz Am. 714 Rich pour Boston rue Girod, Woodward & Wight
R B Locke Am, 63 Mess au pour———Pte Pier, G Grande
Storm King Ang, 66 Eden pour———Pt Tier, Ed Pilsbury Sons

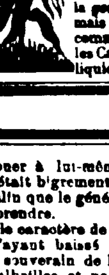
LISTE DE NAVIRES
Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Algiers, Percy.......parti 2 juin
Steamship New Orleans, Halsey.......parti 2 juin
PHILADELPHIE.
Steamship Kate Carroll, en chargement 22 ma
Brick James Miller, Warren, expédié 12 ma
ROCKPORT.
Goelette John H Kranz, Pitcher ... partie 19 ma
LIVERPOOL
Steamship Historian, Hughes .... parti 28 avril
BORDEAUX.
Barque Léopold et Marie, Lesselles, partie 18 avril
PALERME.
Steamship Eglinshire, Wallace....... parti 2 mai
RIO DE JANEIRO.
Brick Rosella Smith, Penfield. .....parti 25 avril
HAVRE.
Barque Roma, Gerolimich ....partie 1er mai
ANVERS
Steamship Marsella, Basilan.......parti 29 mai
CADIZ.
Goélette Anna E Kranz, Purvere, partie 17 mai
TOREVIEJA.
Barque Nimrod, Gerolimich......partie 11 mai
LISBONNE.
Brick Mariana No 4, Carvalho ...parti 23 mai

SIROP DE RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT et Cie, pharmaciens à Paris
Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.
Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelle. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

ASTHME
CIGARETTES INDIENNES
au Cannabis Indica de
GRIMAULT & Cie
Pharmaciens à Paris.
Il suffit d'aspirer la fumée de ces Cigarettes pour provoquer l'expectoration et faire disparaître les plus violents accès d'asthme, la toux nerveuse, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales, l'insomnie, combattre la phtisie laryngée et toutes les affections des voies respiratoires. Exiger sur chaque cigarette la signature de GRIMAULT et Cie.
Dépôt à Paris: 8, Rue Vivienne
et principales pharmacies

PHOSPHATE de FER
de LERAS
Pharmacien, Docteur ès-sciences
Ce liquide, analogue à une eau minérale ferrugineuse concentrée, est le seul des ferrugineux qui, se rapprochant de la composition du globule sanguin, offre l'avantage inappréciable d'agir comme réparateur et reconstituant des os et du sang. Il ne constipe jamais, ne fatigue pas l'estomac, ne noircit pas les dents; il s'emploie toujours avec succès contre les maux d'estomac, les pâles couleurs, l'appauvrissement du sang et toutes ces indispositions auxquels sont sujets les dames, les jeunes filles et les enfants lorsqu'ils sont pâles, anémiques, lymphatiques et privés d'appétit.
Paris, 8, rue Vivienne
et dans les principales pharmacies



CAPSULES
au
MATICO
de
GRIMAULT & Cie, Phns
8, rue Vivienne, Paris
Résultat infaillible dans le traitement de la gonorrhée, sans jamais fatiguer l'estomac comme le font toutes les Capsules au copahu liquide.

On peut toujours se procurer l'Abeille chez
H. Billard, libraire, coin Bienville et Chartres
P. Fournier, .. 129 rue Royale,
G. Ellis .. 17 Decatur,
G. F. Wharton, .. 21 1/2 Carondelet,
Wm. Johnson, .. 308 Decatur,
F. Schumacher .. 50, Passage de Bosie

PEPSINE BOUDAULT
EXPOSITION UNIVERSELLE 1867
Le Jury Académique a décerné la médaille unique A LA PEPSINE BOUDAULT la seule recommandée par le Dr CORVISART, médecin de l'Empereur Napoléon III et la seule admise dans les HOPITAUX DE PARIS.
Elle est conseillée par les plus grands médecins avec un succès infaillible, sous forme de Vin, Elixir et Poudre (2. de 20 gr.) dans les
Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Nausées, Pituites, Indigestions, Diarrhées, Gaz, Pesanteurs, Migraines et les Vomissements chez les Dames enceintes.
A la Nouvelle-Orléans, Mangin, Duconge, Bogel, Massonel et Cie, Hart.
Et chez les principaux Pharmaciens anglais et français.
A Paris, chez HOTTOT, succr, 24, rue des Lombards.

Salicylate de Soude Schlumberger
Chimiste à Paris, 26, rue Bergère.
SEUL REMÈDE INFAILLIBLE CONTRE LES DOULEURS NÉVRALGIQUES
LA GOUTTE & LES RHUMATISMES
AIGUS & CHRONIQUES
Marque déposée. Marque déposée.
Le rapport fait à l'Académie de Médecine de Paris, par les sommités médicales, constate 95 0/0 de guérison en 3 jours et souvent en 24 heures.
LE SALICYLATE DE LITHINE
Agit plus énergiquement dans les cas de GOUTTE AIGUE et de la GRAVELLE.
LES PASTILLES SALICYLÉES
Recommandées contre les Affections de la Gorge et des Bronches, et spécialement pour guérir les Aphtes et le Croup.
LE VIN SALICYLÉ
Tonique antiseptique efficace pour les tempéraments faibles et fiévreux.
Dépôts: Nouvelle-Orléans: MM. RIVET et CARROUCHÉ, droguistes.

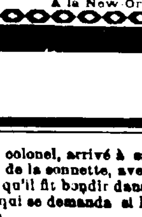
GOUTTES RÉGÉNÉRATRICES
DU
Docteur Samuel THOMPSON
Ces GOUTTES possèdent une puissance revivifiante telle qu'elles figurent au premier rang parmi les découvertes de la science moderne.
Elles rendent entièrement ou augmentent considérablement les forces perdues soit à la suite de longues maladies ou d'excès de jeunesse.
C'est surtout dans les pays chauds que les gouttes régénératrices sont appelées à apporter d'inappréciables services, rendant à l'homme sa puissance et sa virilité et contribuant à augmenter la force et développer la beauté de la race humaine.
Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin
Dépôt général a Paris: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. Rivet-Marcel Majeau, Hart Cie Carrouché et dans toutes les pharmacies.

Exposition Universelle Paris 1878
GRANDE MÉDAILLE D'OR
Pour la pureté des produits.
Fabrique Spéciale de
PRODUITS CHIMIQUES
POUR LA
PHARMACIE ET LA PHOTOGRAPHIE
Sulfate de Quinine pur (3 Médailles)
Salicylate de Soude et Acide Salicylique
POULENC & WITTMANN
Paris—7, rue Neuve-Saint-Merri, 7—Paris
Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ; RIVET.

GUÉRISON PROMPTE ET RADICALE
de toutes les Affections de la Poitrine et de la Gorge
PAR LE
SILPHIUM Cyrenaïcum
dont les propriétés exceptionnelles viennent encore d'être proclamées devant l'Académie de Rome, par le Dr LANZI, qui conclut dans son rapport, que le Silphium est destiné à prendre place parmi les remèdes les plus efficaces, dans la cure des maladies chroniques de l'appareil respiratoire: Rhumes, Bronchites, Catarrhes, Phthisies, Laryngites, Angine, Croup, Fatigue de la Voix, etc., etc.
DERODE et DEFFÈS, seuls propriétaires et préparateurs, 2, rue Drouot, Paris.
Nouvelle-Orléans: Rivet; Carrouché; Marcel Majeau.

ARSÉNIATE D'OR
Dynamisé du Dr ADDISON
Le plus ÉNERGIQUE et le PLUS ACTIF des RECONSTITUANTS.
On ne connaît pas de substance médicamenteuse qui ait donné des résultats aussi satisfaisants et décisifs. Elle est sans contredit le premier et le plus énergique de tous les reconstituants.
Les sommités médicales de tous les pays du monde, ont constaté et affirmé la puissance curative extraordinaire qu'elle possède. L'ARSÉNIATE D'OR DYNAMISÉ du Dr ADDISSON est le véritable remède souverain pour toutes les affections du système nerveux pour rebelles qu'elles soient. Il a des propriétés toniques qui rend réellement supérieure au fer dans les cas de Chlorose et Anémie. L'Arséniate d'or dynamisé exerce une influence extrêmement favorable dans les affections chroniques des poumons. Son action curative est certaine dans les cas d'ulcères de caractère malin, maladies de la peau et du lupus.
Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin
Dépôt général a Paris: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. Rivet-Marcel Majeau, Hart Cie Carrouché et dans toutes les pharmacies.

SAVONS Ad MOLLARD
Exiger la Marque de Fabrique.
Savon Sulfureux de Toilette d'une odeur fine et suave, forme une lotion nutritive qui conserve à l'épiderme sa souplesse.
Le Savon Sulfureux Médicinal s'emploie contre les affections de la peau, gerçures, piqûres, démangeaisons, etc.
Savons à l'Acide Phénique et Savons de Goudron. Excellents préservatifs contre la petite vérole, le choléra, maladies de la peau, épidémies, etc.
A. MOLLARD, 14, rue Martel, Paris.—BARROU & VILLOT, Succ.
Nouvelle-Orléans: RIVET, CARROUCHÉ, et tous Pharmaciens et Parfumeurs.



FER BRAVAIS
Adopté dans les Hôpitaux (FER DIALYSÉ BRAVAIS) Recommandé par les Médecins
Contre Anémie, Chlorose, Débilité, Epuisement, Pertes blanches, etc.
Le Fer Bravais (fer liquide en gouttes concentrées), est le meilleur de tous les toniques et le reconstituant par excellence; il se distingue par la supériorité de sa préparation due à des appareils des plus perfectionnés; il n'a ni odeur, ni saveur et ne produit ni constipation, ni diarrhée, ni échauffement, ni fatigue de l'estomac; de plus il ne noircit jamais les dents.
C'est le plus économique des ferrugineux puisqu'un flacon dure un mois.
Dépôt Gal à Paris, 13, r. Lafayette (près l'Opéra) et toutes Phies.
Bien se méfier des imitations dangereuses et exiger la marque de fabrique ci-contre.
Envoi gratis sur demande affranchie d'une intéressante brochure sur l'Anémie et son traitement.
A la New-Orléans: HART & Cie; RIVET; CARROUCHÉ.

FEUILLETON.

No. 10. Commencé le 29 mai.

LES BATAILLES DE LA VIE.

La Comtesse Sarah.

PAR

GEORGES OHNET.

—Suite—

Un grand mouvement se fit à l'autel, où, par files, l'officiant et les prêtres qui l'accompagnaient s'avancèrent vers le catafalque, les coups de manche de hallebarde du suisse rhythmant lugubrement leur marche. Quelques répons, échangés au milieu du bruit des chaises, dérangées par l'assistance pressée de s'éloigner, et la foule commença à s'écouler, jetant, à coups de goupillon, d'un geste banal, l'eau bénite sur la bière, chacun se hâtant vers la sortie, clignant des yeux au grand jour de la rue, et respirant librement un air plus pur.

Mademoiselle de Cygne, accompagnée par Madeline, monta dans une voiture de deuil et se rendit au Père-Lachaise où se trouvait la tombe de famille. La traversée de Paris, dans les rues animées et bruyantes, pleines de passants se rendant à leurs affaires, l'étourdit. Elle arriva au cimetière fatiguée comme si elle eût fait un long voyage, assista, la tête vide, à la descente brutale et grinçante du cercueil dans le caveau, étonnée de la légèreté indifférente avec laquelle les ouvriers accomplissaient cette besogne quotidienne, écœurée par l'odeur de terre fraîchement remuée qui montait des sépultures préparées. N'ayant jamais connu de la mort que sous son aspect religieux, attendri et sévère, elle fut péniblement impressionnée par son aspect industriel et commercial.

Comme elle était loin des pompeux et consolants tableaux, derrière lesquels la religion dissimule l'horreur de la mort! Ce n'était plus le détachement triomphant et heureux d'une âme, qui quitte le corps pour gagner les sereines hauteurs du ciel. C'était le lugubre et matériel ensevelissement du cadavre sous la pierre glacée, au milieu de l'indifférence ennuyée d'une banale assistance.

Un petit groupe d'une quarantaine de personnes, venues courageusement jusqu'au cimetière, entourait la tombe, et, sous le jour gris et bas de cette après-midi d'hiver, piétinait dans la boue grasse, détrempée par le brouillard du matin. Un vent aigre faisait tourbillonner les feuilles sèches dans les longues allées du cimetière. Et le prêtre des dernières prières, penché sur le trou noir, murmurait ses oraisons.

Blanche, le cœur serré, les jambes tremblantes, s'agenouilla sur une tombe voisine, regardant autour d'elle, avec l'angoisse d'un naufragé qui se débat dans le gouffre, cherchant un visage, non pas connu, elle ne connaissait personne, mais seulement sympathique. Elle ne rencontra que des figures maussades de gens accomplissant une corvée. Et comme, avec un soupir, elle se détournait, le craquement d'une branche sèche la fit tressaillir. Elle leva les yeux, et, au coin d'une chapelle, debout, les bras croisés, vêtu de noir, très pâle, elle aperçut un grand jeune homme qui pleurait.

Une grosse larme descendait lentement le long de sa joue vers sa moustache. Il ne regardait pas du côté de la tombe. Ses yeux fixes semblaient chercher au loin, dans le vague des souvenirs. Ils allaient, par delà l'horizon, vers un autre cimetière où, sous le gazon vert, dorment les soldats tombés bravement face à l'ennemi. Dans un coin, une simple croix de bois noir surmontait un tertre entouré d'une balustrade de fer. C'était là, qu'en pensée, il allait s'agenouiller. Et, gagné par un attendrissement invincible, au murmure des prières, sentant un sanglot s'étrangler dans sa gorge, d'un revers de sa main il essuya sa joue humide.

Blanche fit un mouvement. Les yeux du jeune homme, soudainement attirés, rencontrèrent ceux de la jeune fille. Se voyant observé, il rougit, baissa la tête, et s'effaça discrètement derrière la chapelle de marbre.

Le spectacle de cette douleur, concordant si bien avec la sienne, soulagea mademoiselle de Cygne. Elle put, sans amertume, assister à la fin de la cérémonie, et quand, au travers des saluts des assistants, au bruit des voitures noires qui partaient en se balançant sur leurs huit ressorts, elle s'éloigna au bras de son oncle, elle se sentit plus maîtresse d'elle-même, moins seule, moins désolée.

Au détour de l'allée, le grand jeune homme reparut. Il s'en allait lentement, suivant un petit chemin serpentant parmi les tombes. En apercevant le général et sa nièce, il leva son chapeau et s'inclina. Le comte lui fit de la main un salut amical. Blanche voulut savoir qui était celui auquel elle avait dû la seule impression consolante qu'elle eût éprouvée pendant cette cruelle matinée.

— Qui est ce monsieur? demanda-t-elle à son oncle, avec un battement de cœur, comme si cette question si simple eût pu sembler singulière.

— Pierre Séverac, répondit le comte, mon aide-de-camp.

— Pierre Séverac, répéta en elle-même la jeune fille.

Et ce nom, qu'elle entendait pour la première fois, se grava profondément dans sa mémoire.

Le soir même, elle rentra à son couvent.

VI

Dans un charmant petit hôtel de la rue Fortuny, construit tout en hauteur comme un bâton de perroquet, mais enjolivé par les recherches artistiques d'un architecte qui, n'ayant pu faire vaste, avait du moins voulu faire joli, miss Sarah O'Donnor s'était installée. Le comte avait désiré que la jeune femme ne descendît pas dans un de ces vulgaires appartements meublés de la rue de la Paix, qu'elle avait l'habitude de prendre, dans son indifférence de voyageuse, chaque fois qu'elle venait passer quelques semaines à Paris. L'hôtel de la rue Fortuny, une véritable bonbonnière, s'était trouvé à vendre tout à point. Son propriétaire, un jeune gentilhomme de province, avait, en peu de temps, mangé sa très ronde fortune avec des demoiselles charmantes, parvenues déjà à un âge assez avancé, et d'aimables viveurs, passés-maîtres dans l'art de tirer à cinq. Le comte avait acheté la maison, les meubles et les chevaux, et miss O'Donnor s'était trouvée chez elle en arrivant à Paris. Pour trois semaines, c'était suffisant. Après on louerait ou on revendrait l'hôtel.

Depuis qu'il avait revu Sarah, le comte était retombé sous le joug. Les velléités de révoltes qu'il avait eues, pendant quelques instants, en trouvant Blanche seule, et dégagée de tous les liens qui l'avaient tenue éloignée de lui, les regrets qu'il avait éprouvés en pensant qu'il aurait pu rencontrer en elle cette affection vivifiante dont sa vieillesse était avide, ne durèrent pas. Un regard de Sarah dissipa ses soucis, comme un rayon de soleil dissipe les nuages qui obscurcissent, le matin, l'azur d'un ciel d'été.

Et puis le comte avait été brusquement saisi par l'engrenage de la vie mondaine, active, et même un peu bruyante, que la belle Anglaise avait menée dès le premier jour.

En quelques heures, son arrivée à Paris fut connue. Et dans le hall, très habilement ménagé, qui, étant la plus importante pièce de l'hôtel, servit à Sarah de salon, ce fut tout un défilé de visites, mettant dans la rue un piaffement d'équipages et dans la maison un froufrou de jupes de soie, un murmure de conversations animées, un cliquetis de vaisselle et d'argenterie pour le thé de cinq heures. Mrs Stewart, campée dans un coin, sur un grand fauteuil Henri II, lisait imperturbablement ses Magazines, et prêtait à la jeune fille l'appui de sa présence.

Toute la colonie anglaise et américaine défilait. Les jeunes misses donnant des shake-hands vigoureux et poussant des exclamations de joie, aiguës comme des cris de perruche: Oh! chère! chère! Est-ce donc vrai? Et quel bonheur! Et comment vous êtes-vous décidée? Vous si libre, si heureuse! Et des baisers qui sonnaient, et des envolées brusques du côté de Mrs Stewart qui, avec sa bonhomie souriante, subissait tous les assauts de tendresse, et offrait, pleine de résignation, son visage incendié aux becs roses des petites Anglaises à tailles plates et à chignons indigents.

Le comte, lui, ne venait que le soir, vers neuf heures. Il arrivait précédé d'un énorme bouquet blanc, et, avec sa grâce élégante de grand seigneur, il se laissait mettre au courant des événements de la journée. C'était lord Clifton, le héros de la guerre contre les Ashantees, qui était venu faire visite à sa petite amie. Sarah l'avait prié de lui servir de témoin. Mme Smorden, une richissime Américaine, avait envoyé une amulette indienne, assurant le bonheur de ceux qui la portaient. Et, au travers de la conversation, les paquets du Louvre arrivaient par ballots. Et Sarah, avec une joie d'enfant, montrait au comte ses acquisitions. Elle s'extasiait sur le bon marché des objets. Elle était allée pour faire quelques emplettes après le déjeuner, et, tentée par les occasions, elle avait fini par acheter pour douze mille francs. Il fallait bien monter la garde-robe de cette bonne Stewart qui, son rôle de dame de compagnie terminé, allait reprendre sa liberté et pouvoir se reposer un peu, la chère amie, car Sarah, en la mettant au régime de la locomotion forcée, avait bien abusé d'elle.

Et, dans le silence du hall, une vibration sonore comme un appel de trompette se faisait entendre; c'était la bonne Stewart qui, gagnée par l'attendrissement, se mouchait avec fracas, en pensant qu'elle allait être séparée de sa belle Sarah. Alors la jeune fille se précipitait au cou de sa vieille amie, lui prodiguant les plus douces assurances.

Certes, ce n'était que pour un temps! Elle viendrait, au bout de quelques mois, s'installer à Canalheilles. Le cher comte avait trop de cœur pour vouloir séparer à jamais Sarah de la femme excellente qui avait si longtemps vécu près d'elle.

Et le général intervenant avec chaleur, lâchant tout ce qu'il savait d'anglais, et prodiguant les "dearling" avec la générosité d'un homme qui se rattrape de la qualité sur la quantité. D'ailleurs, la situation de Stewart avait été assurée par miss O'Donnor avec une grande largesse, et désormais la dame de compagnie pouvait jouir de la vie en toute sécurité; elle ne serait plus en la dépendance de personne.

—C'était trop, disait-elle, et pourquoi la récompensait-on si magnifiquement d'une tâche qui lui avait été si douce à remplir?

Là-dessus deux ruisseaux de larmes coulaient de ses yeux sur ses Magazines, et elle se mouchait de nouveau, comme si elle eût été chargée de sonner l'appel des âmes pour le jugement dernier.

Entraîné par le comte, après s'être fait un peu tirer l'oreille, Merlot se décida à venir rue Fortuny. Le colonel s'était à l'avance fait de Sarah, au physique et au moral, un portrait dont il ne voulait pas démordre. Il arrivait plein de défiance, croyant avoir affaire à une sirène qui allait essayer de le prendre dans ses filets. Il s'était cuirassé de façon à résister à toutes les séductions. En mâchonnant sa moustache, il se disait, crebleu! que l'Anglaise serait forte, si elle l'empaumait comme ça, du premier coup. Il n'était pas un jocrisse, lui, un vieux passionné comme le général, et il montrerait ce que c'était qu'un ancien colonel de la garde, qui en avait vu de toutes les couleurs, dans ses diverses garnisons. En entrant, le colonel était un peu ému, cependant. Sur le seuil du petit salon, il clignota un instant des yeux, mais, se raidissant, il entra du pied gauche.

La simplicité souriante de l'accueil qu'il reçut le démonta. En quelques mots, la jeune fille trouva moyen de toucher le vieux brave à son endroit sensible. Elle flatta son amour-propre. Elle fit allusion à la part qu'il avait prise à la délivrance des Anglais entourés par les Russes à Inkermann. Elle s'était très habilement fait renseigner par le général. Et de toutes les prouesses du colonel, l'affaire d'Inkermann était celle qui lui tenait le plus au cœur. En trois phrases Sarah mit l'Angleterre reconnaissante aux pieds de Merlot. Et celui-ci, rouge comme braise, les sourcils dressés comme des chevaux de frise, ne put s'empêcher de s'avouer à lui-même que la petite femme était bigrement agréable, et qu'un plus malin que le général aurait pu s'y laisser prendre.

Mais le caractère de Merlot était ainsi fait, qu'ayant baissé pavillon devant le charme souverain de la future comtesse de Canalheilles, et ne pouvant plus critiquer le général, puisqu'il avait été subjugué comme lui, il se mit à se critiquer lui-même. En s'en allant le long du boulevard Malesherbes, le cigare aux lèvres, il ruminait tout ce qu'il avait vu et entendu. Et de l'influence même que Sarah avait exercée sur lui, il tirait des conclusions défavorables à la jeune fille. Il fallait tout de même qu'elle fût d'une jolie force pour avoir syncopé Merlot d'une façon si superlative. Et pas une autre ne pouvait se vanter d'en avoir fait autant. Qu'est-ce que ce pauvre général allait devenir dans la main d'une femme aussi supérieure? Il était destiné à être mené par le bout du nez! Et encore si ça s'arrêtait au nez, et si ça ne gagnait pas le front, il n'y aurait rien à dire! Mais avec une polissonne de paire d'yeux comme ceux de la dame, il n'aurait pas voulu être dans la peau du général. Des yeux d'un bleu changeant, passant du clair au sombre, devenant tour à tour caressants et impérieux. Et la bouche! Merlot était particulièrement terrifié par cette bouche aux lèvres rouges, épaisses, et fièrement arquées, laissant, dans un voluptueux sourire, apercevoir l'émail des dents blanches et aiguës. Involontairement revenait dans son souvenir le visage menaçant d'une juive de Constantine, qui avait, dans un accès de jalousie, tué son amant, un des camarades de Merlot, un lieutenant de chasseurs. C'était la même bouche sensuelle et les mêmes yeux énigmatiques.

Diable! pensait le colonel en cheminant, il est impossible qu'elle aime ce vieux gris-pommelé de Canalheilles, et le jour où elle aura rencontré l'homme de ses rêves, gare la bombe! Il se passera dans ce ménage-là des choses un peu corsées! Mais s'il y a un coup de main à donner pour que tout marche droit, je serai là, moi, ferme au poste. On aime ses amis ou on ne les aime pas, crebleu! Et Canalheilles, le cas échéant, verrait si on peut compter sur moi.

Et le colonel, arrivé à sa por[te, saisit le] bouton de la sonnette, avec un[e telle vi]gueur, qu'il fit bondir dans sa log[e le con]cierge qui se demanda si le feu é[tait à la] maison.

Les inquiétudes que Merlot, dans son bon sens, ressentait avec un pessimisme un peu exagéré, n'était pas seul à les éprouver. Aux côtés de Sarah, une autre personne envisageait l'union prochaine de la jeune fille avec le comte sous un jour menaçant. Cette personne c'était l'honnête et excellente Mrs Stewart. Au début, quand elle avait vu M. de Canalheilles s'éprendre de sa chère enfant, elle n'avait ressenti aucun étonnement. Il était du général comme de tous les autres, jeunes ou vieux, qui avaient approché la belle Anglaise. Mais quand, aux protestations passionnées de son adorateur, Sarah avait répondu avec une gravité insolite, la bonne dame avait été en proie à une agitation violente.

Elle avait attendu, pensant que la situation changerait, et que la jeune fille, prise d'une foucade, en proie à une de ces fameuses crises électriques, pendant lesquelles il semblait qu'elle eût le diable sous ses jupes, planterait là son amoureux sur le retour, et, faisant cent cinquante ou deux cents lieues d'une seule traite, danserait à Vienne deux jours après avoir flirté à Rome. La crise attendue se produisit, mais eut un résultat diamétralement opposé à celui qui avait été espéré.

La charité est, pour la haute société romaine, un passe-temps, comme pour le grand monde parisien. Le besoin de créer des occupations à leur désœuvrement a servi de point de départ aux grandes dames pour fonder des réunions de bienfaisance qui ne sont, en réalité, que des occasions de s'amuser au bénéfice des pauvres. Une fête fut donnée dans les merveilleux jardins du palais Pandolfini. La princesse, pour la circonstance, avait fait construire des petites boutiques où les plus grandes dames de l'aristocratie romaine s'étaient engagées à venir vendre. Quelques jeunes femmes de la colonie étrangère furent priées de leur prêter leur concours, et, parmi elles, miss Sarah O'Donnor, qui se chargea de te[nir pendant toute] la journée un élégant débit de tabac. Le comte avait fait venir, pour approvisionner la boutique, un assortiment d'excellents cigares de la Havane, denrée rare en Italie, et de cigarettes d'Orient. Et, dans une toilette charmante, Sarah s'était installée à son comptoir, escortée de l'excellente Stewart.

La vente avait fort bien marché. Il y avait un monde fou, il faisait très chaud, et beaucoup de jeunes gens de la meilleure noblesse, ayant bu quelques verres de vin de Champagne, à un louis la pièce, commençaient à s'animer un peu. L'un d'eux, le marquis Patrizzi, qui avait vainement fait, depuis le commencement de la saison, la cour à la belle Anglaise, s'approcha, accompagné de quelques amis, et acheta un paquet de cigares qu'il paya cinq louis. Profitant de la liberté de cette fête, il demanda à Sarah si son petit commerce marchait bien.

—Mais pas mal, comme vous voyez, dit la jolie marchande, je vends en moyenne dix francs des cigares qui nous coûtent vingt sous, et j'ai déjà une jolie recette....

De la main, en parlant ainsi, elle remuait, dans une large sébile de laque, un gros tas de pièces d'or et d'argent. Le noble Romain s'était familièrement accoudé au comptoir.

—Si vous vouliez allumer les cigares que vous vendez, on vous les paierait bien plus cher, dit-il, les yeux brillants.

—Ce n'est pas probable, fit Sarah sans se fâcher, car peu de gens seraient assez fous pour se risquer à m'adresser une pareille demande....

—Est-ce que vous n'avez jamais fumé, miss Sarah? demanda le marquis. Il y a aujourd'hui beaucoup de charmantes femmes et des plus distinguées qui fument.

—En Italie peut-être, mais pas en Angleterre....

—Eh bien! voulez-vous essayer? Je serais assez fou, moi, pour vous donner deux cents louis d'un cigare qui aurait touché vos lèvres....

[A continuer.]